

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

# RAPPORT LES VOIX DE BUENAVENTURA

Situation des droits humains à Buenaventura :  
femmes, enfants et jeunes

2023



## COLOMBIE

Buenaventura



“ Pour la population de Buenaventura, la soi-disante "paix totale" n'a jamais existé. Les extorsions, les meurtres et toutes les sortes de violations des droits humains continuent. Ce que l'on perçoit, c'est la peur et le silence. Chaque quartier est surveillé par quelqu'un. Des personnes continuent de disparaître et d'être assassinées en plein jour et personne ne réagit. Les autorités ne donnent qu'une seule réponse : "cette affaire fait l'objet d'une enquête". La seule option pour continuer à vivre dans un territoire où la violence est l'air qu'on respire, est de se taire, de ne pas voir, de ne pas entendre et encore moins de parler, afin de sauver sa vie et celle de sa famille. ”

**Luz, leadeuse de Buenaventura**



# SOMMAIRE

4

**BUENAVENTURA EN CHIFFRES**

6

**LES FEMMES DE BUENAVENTURA EN CHIFFRES**

7

**LES ENFANTS ET JEUNES DE BUENAVENTURA EN CHIFFRES**

10

**BUENAVENTURA, UNE HISTOIRE DE VIOLENCE, DE SPOLIATION ET D'ABANDON**

11

**LA SITUATION DES ENFANTS, ADOLESCENT·E·S, JEUNES ET FEMMES À BUENAVENTURA**

11

**LA VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE, UNE STRATÉGIE CLÉ DU CONFLIT ARMÉ**

12

**L'INSTRUMENTALISATION DES ENFANTS ET JEUNES**

14

**LA RÉSISTANCE ET LA MOBILISATION DES ENFANTS, ADOLESCENT·E·S, JEUNES ET FEMMES DE BUENAVENTURA**

14

**LES STRATÉGIES DE NÉGOCIATION QUOTIDIENNE AVEC LA VIOLENCE**

14

**UNE GÉOGRAPHIE DE LA RÉSISTANCE MENÉE PAR LES FEMMES ET LES JEUNES**

16

**RECOMMANDATIONS**

19

**NOTES ET RÉFÉRENCES**

# BUENAVENTURA EN CHIFFRES



L'UNE DES ZONES LES PLUS RICHES EN BIODIVERSITÉ DE LA PLANÈTE



POPULATION : **313.508** D'HABITANT.E.S



POPULATION ETHNIQUES : **85%** AFRODESCENDANT.E.S ET **1,5%** AUTOCHTONES



**1ER** PORT  
DE LA COLOMBIE



**1ERE** VILLE LA PLUS  
DANGEREUSE DE LA  
COLOMBIE



**13°** VILLE LA PLUS  
DANGEREUSE DU  
MONDE <sup>[1]</sup>

## PIC DE VIOLENCE



VICTIMES DU CONFLIT EN 2021 : **209.404** <sup>[2]</sup>



HOMICIDES ENTRE 2021 ET SEPTEMBRE 2022 : **286** <sup>[3]</sup>



VICTIMES DE DÉPLACEMENT FORCÉ EN 2021 : **204.076** <sup>[4]</sup>



**70%**  
DES VICTIMES NE  
DÉNONCENT PAS <sup>[5]</sup>



**21%**  
DES HOMICIDES  
SONT RÉSOLUS <sup>[6]</sup>



**156%**  
D'AUGMENTATION  
DES DÉNONCIATIONS  
POUR EXTORSION <sup>[7]</sup>

# BUENAVENTURA EN CHIFFRES



**82%**

DE LA POPULATION  
EN SITUATION  
D'EXTRÊME  
PAUVRETÉ <sup>[8]</sup>



**35 000**

POSTES SUPPRIMÉS  
EN 2 ANS <sup>[9]</sup>



**27,9%**

DE CHÔMAGE <sup>[10]</sup>



**78%**

D'EMPLOI INFORMEL <sup>[11]</sup>



**4 DERNIERS MAIRES**  
CONDAMNÉS POUR  
CORRUPTION



LA QUANTITÉ DE  
COCAÏNE SAISIE A  
AUGMENTÉ DE **153%** <sup>[12]</sup>

À cause des menaces, vous ne pouvez pas défendre votre quartier, car ils (les groupes armés) vous menacent ou vous tuent. Ils vous disent : "Arrête de parler sinon on te tue", "on va découper ton fils". Si vous allez déposer une plainte à la police, en disant que des groupes armés viennent dans votre quartier pour recruter des jeunes, ils vont chercher à savoir "Qui a balancé ?" et ensuite la personne est retrouvée morte, car ici il n'y a pas de dénonciation anonyme. Vous parlez et tout le monde sait que vous avez parlé. Donc, même si vous avez vu des choses, vous devez vous taire, être permissif par peur, pour protéger votre vie et celle de votre famille.

**Beatriz, femme de 38 ans de Buenaventura**

# LES FEMMES DE BUENAVENTURA EN CHIFFRES



**53%**

DE LA POPULATION



**54,5%**

ONT PERDU LEUR EMPLOI <sup>[13]</sup>



**53%**

DES VICTIMES DU CONFLIT <sup>[14]</sup>



**71%**

DES TENTATIVES DE SUICIDE <sup>[15]</sup>



**63%** <sup>[16]</sup>

VICTIMES DE VIOLENCES CONJUGALES



**86%** <sup>[17]</sup>

DES VICTIMES DE VIOLENCES SEXUELLES SONT DES FEMMES

**33% DES FEMMES SONT VICTIMES D'UNE FORME DE VIOLENCE SEXUELLE** <sup>[17]</sup>



PAR AN :  
**54 410 VICTIMES**



PAR SEMAINE :  
**1 003 VICTIMES**



PAR HEURE :  
**6 VICTIMES**

„J'ai un nombre incalculable de personnes disparues, des jeunes filles de 16 ou 17 ans qui ont disparu et dont les familles ne les dénoncent pas car les groupes armés les menacent.“

**Edwin Patiño, porte-parole auprès de la ville de Buenaventura**

# LES ENFANTS ET JEUNES DE BUENAVENTURA EN CHIFFRES



**60%**  
DE LA POPULATION



**50%**  
FONT PARTI D'UN  
GROUPE ARMÉ



**40%**  
DES VICTIMES DU  
CONFLIT <sup>[18]</sup>



**10%**  
DES FILLES ABUSÉES  
SEXUELLEMENT



**47%**  
DES JEUNES SONT  
AU CHÔMAGE <sup>[19]</sup>



**56%**  
DES SUICIDES <sup>[21]</sup>  
**57%** DES HOMICIDES



JUSQU'À **40%** DE DÉSERTION SCOLAIRE ENTRE 15 ET 19 ANS <sup>[20]</sup>



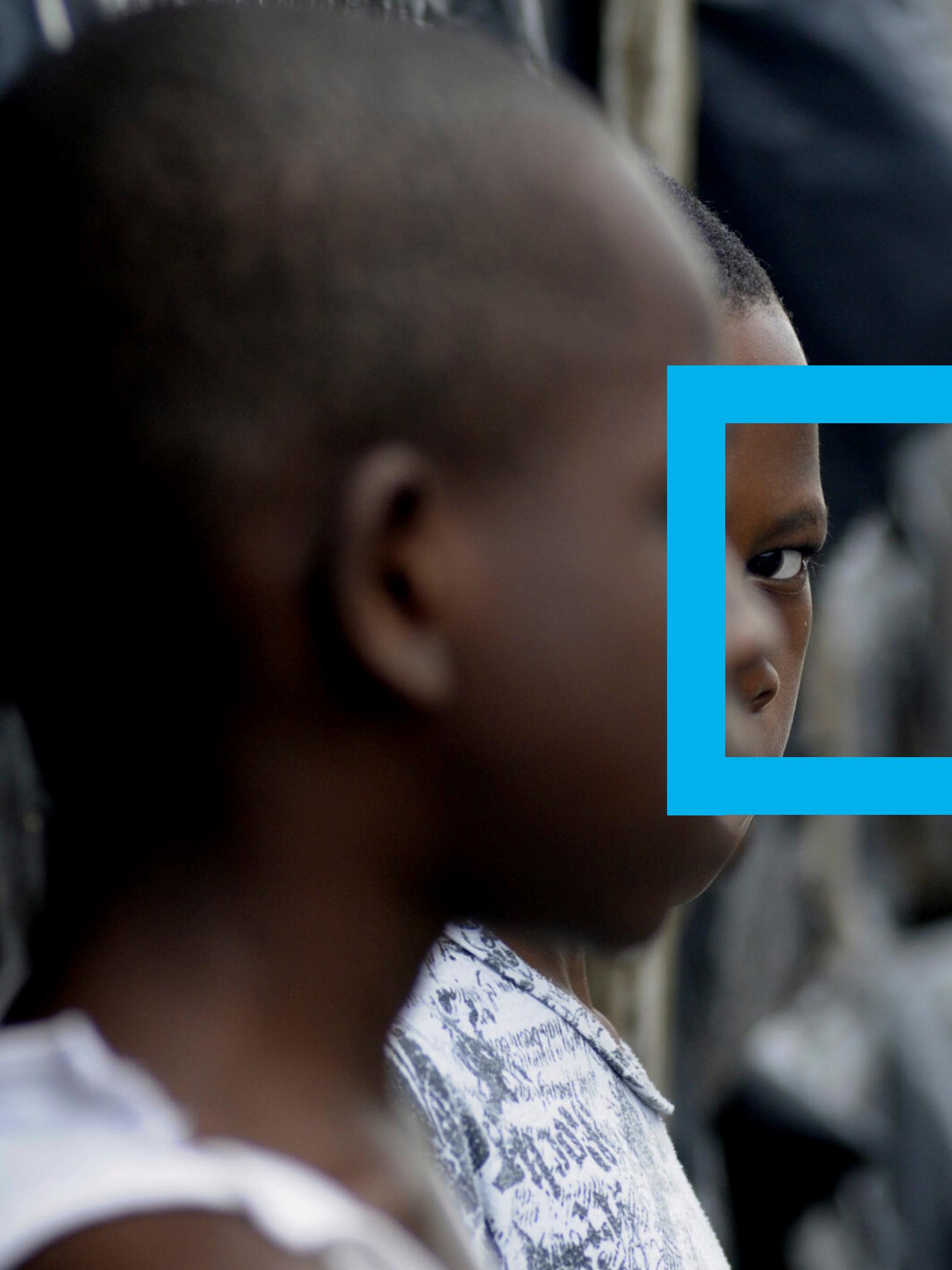
SEULEMENT **20%** VONT À L'UNIVERSITÉ



Aujourd'hui, à Buenaventura, il y a une génération de jeunes qui ne connaissent pas la paix. Des jeunes qui sont nés et ont grandi au milieu des guerres, et qui maintenant en font partie.

**Dennis Arley Huffington, journaliste**







## BUENAVENTURA, UNE HISTOIRE DE VIOLENCE, DE SPOILIATION ET D'ABANDON

Buenaventura est une contradiction en Colombie. D'un côté, c'est le port le plus important, avec cinq ports privés à fort investissement étranger [22], est l'une des zones les plus stratégiques du Pacifique pour les activités économiques légales et illégales. D'autre part, c'est l'une des municipalités les plus pauvres et la plus violente de la Colombie. Ce contraste s'est radicalisé en 1994, lorsque le port a été privatisé dans une logique d'exclusion et de discrimination, sans tenir compte des besoins et des intérêts des communautés locales. **"Les quarante années de gloire se sont terminées et Buenaventura s'est appauvri. Dans les années 1990, les groupes armés ont trouvé une communauté avec de nombreux besoins et aucune source de revenus."** Roberto Lozano Batalla, historien.

De nombreux acteurs armés luttent pour le contrôle du territoire, de l'économie et du trafic de drogue à travers des pratiques d'une extrême violence. Ils imposent leur loi et établissent des **"frontières invisibles"** entre les quartiers pour contrôler la mobilité des habitant.e.s et renforcer leur pouvoir. Ce régime de la terreur provoque des confinements et déplacements forcés massifs. Luz, travailleuse sociale à Buenaventura : **"Les communautés vivent dans la peur de sortir dans la rue. Les rues sont vides, comme une ville fantôme. Les taxis refusent de travailler la nuit et aux premières heures du matin car nombreux d'entre eux ont été séquestrés et utilisés pour commettre des crimes. Les nouvelles frontières invisibles ont coûté la vie à de nombreux jeunes."** Les disparitions sont une stratégie souvent utilisée pour maintenir la violence sans attirer l'attention: **"J'ai un nombre incalculable de personnes disparues, des jeunes filles de 16 ou 17 ans qui ont disparu et dont les familles ne les dénoncent pas car les groupes armés les menacent"**, explique le porte-parole de la ville de Buenaventura, Edwin Patiño [23].

L'une des conséquences de la terreur est la loi du silence à cause des menaces, des représailles, du manque de confidentialité et des infiltrés au sein des institutions et de la police: **"Vous parlez et tout le monde sait que vous avez parlé. Donc, même si vous avez vu des choses, vous devez vous taire, être permissif par peur, pour protéger votre vie et celle de votre famille"**[24]. Beatriz, femme de 38 ans de Buenaventura.

Les groupes armés ont établi un ordre social criminel qui se maintient économiquement grâce au narcotrafic et aux extorsions que subissent les habitant.e.s. La crise humanitaire que connaît Buenaventura depuis plus de 20 ans est la preuve d'un modèle de développement sans présence ni régulation des biens et services publics par l'État et sans base de justice sociale ni garantie des droits fondamentaux tels que l'eau potable, la santé, l'éducation et les offres d'emploi décents et légaux. Une grande partie des ressources consacrées à l'éducation et à la santé au cours des dernières décennies ont été détournées, ce qui a conduit à l'arrestation des quatre derniers maires [25] : **"La corruption est le cancer qui tue ce peuple"**, l'évêque de Buenaventura.

La violence à Buenaventura est cyclique. Pour Yuvi, femme autochtone de Buenaventura **"Les grandes entreprises étrangères et l'Etat sont responsables du conflit armé car ils ne donnent pas d'opportunité de travail aux personnes locales et contribuent à renforcer l'économie illégale et les groupes armés"**. L'absence de l'État et d'opportunités économiques légales ouvrent la possibilité à de nombreux acteurs de combler ce vide, d'agir sans conséquences en utilisant la peur comme base symbolique de reconnaissance et de contrôle social. De nouveaux groupes criminels apparaissent constamment pour se disputer l'une des zones criminelles les plus lucratives du pays. Ils ne sont en réalité que la partie émergée de l'iceberg d'une structure narco-paramilitaire [26].

## LA SITUATION DES ENFANTS, ADOLESCENT·E·S, JEUNES ET FEMMES À BUENAVENTURA

Les enfants, les jeunes et les femmes sont la population la plus exposée et Buenaventura est l'une des municipalités les plus impactées par le recrutement forcé et à la violence sexuelle notamment sur les mineur.e.s [27].

### LA VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE, UNE STRATÉGIE CLÉ DU CONFLIT ARMÉ

La multiplication des conflits armés a renforcé le machisme, le modèle patriarcal et les comportements violents des hommes envers les femmes à la fois dans la vie publique et privée. "J'ai grandi dans une communauté très machiste, où les femmes sont soumises aux hommes, elles ne peuvent pas travailler et doivent rester à la maison. Il y a tellement de violence physique, psychologique et économique que nous la considérons comme étant normale", Yuvi, femme autochtone de Buenaventura.

La violence basée sur le genre est une stratégie clé de contrôle territorial et social par les groupes armés. Les femmes de Buenaventura sont exposées à des risques particuliers tels que la violence domestique, la violence sexuelle, l'asservissement pour le travail domestique et l'imposition de normes comportementales et de punitions. Le recours à la violence sexuelle est une stratégie souvent utilisée pour torturer et faire souffrir les femmes avant de les tuer. Mais selon le Secrétariat des femmes de Buenaventura: "Il y a beaucoup de femmes qui ne peuvent pas dénoncer parce que leur mari fait parti d'un groupe armé et là, la femme n'a pas seulement peur de son mari violent mais aussi du chef de la bande."

Dans ce contexte, les femmes sont contraintes d'assumer une charge familiale, éducative, économique, sociale et psychologique plus importante que les hommes.

Elles courent un grand risque en raison de leur travail social perçu par les groupes armés comme un obstacle qui entrave leur progression. Elles sont aussi de plus en plus mères célibataires et considérées comme étant "leur propriété puisqu'elles n'appartiennent à personne".

Elles doivent affronter les groupes armés qui recrutent leurs enfants, notamment des filles dès l'âge de 12 ans pour les asservir sexuellement, avec des stratégies pour qu'elles tombent amoureuses: "10% des filles de Buenaventura ont été abusées sexuellement et cela se produit parce que 50% des jeunes sont dans les groupes armés" [28], leader de Buenaventura.

Pour toutes ces raisons Buenaventura est l'une des municipalités ayant le taux le plus élevé de déplacement forcé des femmes, plus touchées que les hommes. "En 2004, j'avais 10 ans, un groupe de paramilitaires est venu dans la communauté et a emmené une fille de 13 ans. Ils ont dit aux parents de venir chercher le corps après avoir entendu le coup de feu. Je pense que c'est la pire chose que j'ai vue dans mon enfance. A partir de là, ma communauté s'est déplacée dans la municipalité de Buenaventura. J'ai perdu mes coutumes, ma culture, ma vision du monde à cause du racisme et de l'impossibilité de pratiquer notre mode de vie en ville", Yuvi femme autochtone de Buenaventura.

L'extorsion, la pauvreté et le manque d'opportunités d'éducation et d'emploi ont particulièrement affecté les droits économiques et les projets de vie des femmes. Elles ont peu de chance d'étudier, sont plus discriminées, et accèdent à des travaux moins rémunérés. Beaucoup d'entre elles n'ont pas l'autorisation de leur mari et doivent assumer seule la charge des enfants.

Cette situation contribue à aggraver fortement la violence domestique car les femmes perdent leur autonomie et se retrouvent dépendantes de leur mari. Cette situation renforce aussi le problème de l'exploitation sexuelle et de la prostitution considérée comme la seule alternative pour surmonter la pauvreté, avec une augmentation des grossesses précoces. Plusieurs femmes leadeuses de Buenaventura alertent sur le fait qu'il y a de plus en plus de filles mineures qui se prostituent.

## L'INSTRUMENTALISATION DES ENFANTS ET JEUNES

L'utilisation et l'instrumentalisation des enfants et des jeunes dans le conflit est une autre stratégie clé des groupes armés pour maintenir le contrôle et la violence dans le territoire. Buenaventura est également l'une des municipalités les plus exposées au risque de recrutement forcé et de violence sexuelle contre les mineur.e.s dans le cadre du conflit armé [29]. En zone urbaine, il est difficile à repérer car leur "travail" ne dure que quelques heures. Ils doivent souvent rester à l'entrée du quartier et donner des informations aux groupes armés sur qui rentre et sort. En zone rurale, le recrutement est beaucoup plus violent et l'enfant est obligé de quitter sa famille pour vivre avec le groupe armé. "Aujourd'hui, à Buenaventura, il y a une génération de jeunes qui ne connaît pas la paix. Des jeunes qui sont né.e.s et ont grandi au milieu des guerres, et qui en font maintenant partie. D'abord entre les guérillas et les paramilitaires, puis entre les armées des trafiquants de drogue, ensuite entre les groupes post-paramilitaires, et maintenant entre les groupes locaux", Journaliste, Dennis Arley Huffington [30].

Buenaventura traverse aussi une crise éducative alarmante, les enseignant.e.s expliquent que : "Les carences mêmes du système éducatif les poussent, dans bien des cas, à opter pour la délinquance et le crime organisé.

**D'où l'importance d'orienter les ressources vers l'éducation. La dette historique du pays envers Buenaventura doit être remboursée par l'investissement social dans l'éducation, afin que la violence puisse être arrêtée" [31].**

Le conflit armé a provoqué un confinement forcé et une désertion scolaire. Les enfants, les jeunes et les enseignant.e.s ne peuvent pas quitter leur quartier pour se rendre à l'école ou à l'université en raison des fusillades et des frontières invisibles.

Le Secrétaire de l'Éducation à Buenaventura a déclaré que "dans certaines écoles, jusqu'à 40 % de la communauté étudiante s'est retirée parce que les élèves et leurs parents ont peur". Aussi, en raison de l'extrême pauvreté, beaucoup de jeunes, dès l'âge de 14 ans, sont obligés d'abandonner l'école pour travailler.

Ayant peu d'opportunités d'emploi, la plupart des jeunes sont recrutés par les groupes armés. Buenaventura dispose aussi de peu de lieux de loisir ce qui favorise le recrutement des mineurs. "Les parents doivent comprendre qu'il y a une énorme responsabilité dans l'éducation des enfants. Les temps ont changé, le contexte génère désormais de fortes pressions sur les jeunes. Le conflit armé a brisé le tissu social. Les intérêts individuels priment désormais sur les intérêts collectifs. Mais l'État s'intéresse peu aux espaces de loisirs et à l'éducation, alors que c'est le meilleur moyen d'empêcher les jeunes de rejoindre les groupes armés." Luisa, femme afrodescendante de 20 ans.

L'établissement d'un nouvel ordre social armé basé sur la terreur, la violence et l'utilisation des enfants, des jeunes et des femmes dans le conflit armé a transformé leur mode de vie et rôle dans la société. Sonia, une travailleuse sociale de Buenaventura s'inquiète: "c'est un très grand défi, parce qu'au fur et à mesure que le temps passe et que la guerre et la violence persistent, nous aurons une nouvelle génération perdue, méfiante, individualiste, préoccupée par la survie et non par la vie".

Cette situation a entraîné une détérioration de la santé mentale, une augmentation des suicides, crises cardiaques et de la consommation de substances psychoactives principalement chez les 14-25 ans. La dépendance aux substances psychoactives est d'ailleurs une stratégie utilisée par les groupes armés pour recruter. Ces problèmes se reflètent dans l'agressivité accrue des jeunes et dans la manière dont ils et elles se comportent avec leurs pairs et leur famille: **"Le conflit a imprégné notre communauté et ce sont aussi nos cousins, frères et voisins qui violent nos filles, nos sœurs, nos cousines, nos voisines. C'est cela que nous devons guérir et la justice pénale seule ne suffit pas"**, [32] travailleuse sociale de Buenaventura.



# LA RÉSISTANCE ET LA MOBILISATION DES ENFANTS, ADOLESCENT·E·S, JEUNES ET FEMMES DE BUENAVENTURA

## LES STRATÉGIES DE NÉGOCIATION QUOTIDIENNE AVEC LA VIOLENCE

"Buenaventura présente peu de possibilités d'emploi légal et beaucoup de possibilités d'emploi illégal et criminel. Le chômage a été un carburant important pour les groupes armés", Luz, femme activiste de Buenaventura. Les acteurs armés sont en constante mutation, ils se nourrissent des économies illégales et transforment leur mode opératoire. La taille prééminente de l'économie criminelle et l'abandon de l'État font de la criminalité une stratégie de survie "ce qui explique pourquoi ils rejoignent les groupes criminels" explique Edwin Patiño, porte-parole de Buenaventura. Certain.e.s y voient également une stratégie de résistance au pouvoir politique comme l'explique une jeune femme : " Ici, il y a des gens qui restent plusieurs jours sans eau. Ici les gens voient tant de marginalisation, tant de pauvreté malgré la richesse que nous avons dans le port. Il y a beaucoup de gens qui sont pleins de rancœur, de haine, et c'est aussi pour cela qu'ils rejoignent différents groupes illégaux pour combattre le gouvernement" [33]. Il y a aussi un changement de génération chez les leaders des groupes armés car aujourd'hui la plupart d'entre eux sont des jeunes. Un leader social explique : "Il y a beaucoup de jeunes qui n'ont pas choisi cette vie, ils y ont été forcés, par nécessité. Mais quand ils entrent dans ce monde, ils doivent subvenir à leurs besoins, et subvenir à leurs besoins signifie souvent passer par-dessus la tête des autres. Si vous êtes le responsable, vous devez chercher le respect, et le respect, c'est la mort" [34]. Face à cette situation, les femmes afro et autochtones ont dû réinventer leur vie, trouver des tactiques pour survivre dans ces contextes hostiles, créer leurs propres stratégies d'interaction avec les acteurs armés, comme le silence, se lier d'amitié ou établir un type de relation sentimentale ou

sexuelle avec un leader pour obtenir une protection : "Ainsi, chaque femme crée sa propre carte mentale du danger et avec elle tente de redéfinir stratégiquement le territoire". (Sinisterra-Ossa, 2020).

## UNE GÉOGRAPHIE DE LA RÉSISTANCE MENÉE PAR LES FEMMES ET LES JEUNES

"Nous, les femmes, sommes déterminées à ne pas être seulement des filles de la guerre mais des mères et des grands-mères de la paix" [35]. Buenaventura est en résistance depuis plus de 70 ans. Les organisations sociales ont et continuent de jouer un rôle fondamental en termes de politiques sociales, de respect des droits, de stratégies de prévention et de protection, d'attention aux victimes, de défense des espaces publics, de documentation et de dénonciation. Elles accompagnent des processus collectifs de paix et d'éducation politique et jouent un rôle essentiel dans la création de nouveaux langages et récits de résistance et dans la reconstruction de la mémoire à travers l'art et la culture. Les femmes, en tant que survivantes du conflit armé, jouent un rôle fondamental dans ces processus organisationnels, dans la réappropriation des espaces publics et dans la reconstruction du tissu social.

Taller Abierto est l'une des organisations sociales qui s'est fermement engagée à Buenaventura. Pour Ana, travailleuse sociale : "Continuer à résister dans un territoire où l'on subit toutes sortes de violences n'est pas facile, mais je continue et continuerai à résister parce que je suis une fille de Buenaventura et Buenaventura a besoin de moi. J'ai travaillé dans des communautés pour accompagner les femmes afin qu'elles sortent de la violence et les hommes pour qu'ils sortent de ce machisme absurde et qu'ils apprennent à connaître les nouvelles masculinités positives".

"Je travaille avec nos jeunes pour qu'ils et elles ne se laissent pas utiliser et instrumentaliser dans cette guerre où il n'y aura jamais de vainqueurs. Je me sens satisfaite car Taller Abierto a été très important et porteur de changement dans de nombreuses communautés et nous voyons une évolution positive dans la façon de penser, de parler et de résoudre les problèmes".

Le travail que Taller Abierto a réalisé avec les institutions éducatives pour créer des environnements protecteurs et des espaces de formation et de loisirs pour les enfants et les jeunes a été essentiel dans la lutte contre la violence. Santiago, coordinateur d'un établissement d'enseignement dans une zone urbaine, explique que les établissements d'enseignement sont le moteur du changement et de la paix au sein des communautés : "Les organisations sociales telles que Taller Abierto accompagnent la direction, les enseignant-e-s, les parents et les élèves dans la création d'espaces protecteurs. Taller Abierto réalise des ateliers pour la prévention de la violence, des recrutements par les groupes armés, de la consommation d'alcool et de substances psychoactives, des grossesses non désirées etc. Elle accompagne aussi les élèves dans leur construction personnelle, leur leadership, l'expression de leurs émotions à travers l'art en proposant des cours de théâtre, de danse et de musique. Grâce à cet accompagnement de jeunes leaders et leadeuses communautaires ont émergé et travaillent aujourd'hui pour leurs communautés. Ces ateliers ont également créé un lien entre les familles et l'institution éducative, amélioré la relation des élèves entre eux et avec leurs familles. Les enseignant-e-s sont mieux formé.e.s et outillé.e.s pour accompagner les jeunes. On voit une grande amélioration dans le comportement des élèves qui participent à ces ateliers et à plus petite échelle du reste des élèves. La réalité est que très peu d'élèves réussissent à aller à l'université ou à travailler après le lycée, seuls 3 ou 4 y parviennent. Et la grande majorité sont les élèves qui ont participé au processus de Taller Abierto".

Luisa, une jeune femme de 20 ans qui a

bénéficié de l'accompagnement de Taller Abierto raconte: "Écrire, raconter, chanter, c'est ma façon de résister. L'art m'a permis d'atteindre d'autres espaces de participation où j'ai pu avoir un impact. Je résiste à la violence en occupant des espaces de participation qui ont historiquement été occupés par des hommes, excluant les femmes. Je me bats pour que les filles noires puissent être dans ces espaces, et habiter leur identité africaine. Pour que nous ne soyons pas cataloguées. Pour lutter contre les systèmes qui nous oppriment et pour trouver des alliés. Je me suis présentée aux élections en tant que conseillère des jeunes avec d'autres jeunes. Nous avons compris que nous nous étions habitué-e-s à normaliser et à vivre dans la violence sans nous poser de questions et que nous ne voulions pas continuer à vivre ainsi. Cela nous a conduit-e-s à élaborer des stratégies et des initiatives pour une vie sans violence. Il y a quatre ans, nous avons lancé une campagne nationale intitulée "Cela semble normal, mais c'est de la violence", qui a réussi à transformer les imaginaires sociaux, en cherchant de nouvelles manières de se relationner les un-e-s avec les autres".

Pour Luz, travailleuse sociale de Taller Abierto : "Le travail avec les enfants, les adolescent-e-s, les jeunes et les femmes permet d'améliorer leurs conditions de vie en les accompagnant à reconnaître leur valeur et leur potentiel à travers l'éducation populaire et la culture. Cela permet de redonner et renforcer la voix des femmes, des enfants et des jeunes, et générer des formes d'autonomisation et leadership dans les communautés. C'est l'un des moyens les plus efficaces pour empêcher les enfants et les jeunes de choisir la violence comme mode de vie. Taller Abierto est devenu une alternative permettant aux femmes de se reconnecter avec elles-mêmes, de reconnaître leur force intérieure et leur capacité à diriger non seulement leur foyer et leur communauté, mais aussi leur propre vie. Une alternative permettant aux jeunes de penser et travailler pour un projet de vie qui n'est pas entaché par la guerre, mais qui est au contraire une graine pour le changement et la paix. Je me sens forte, parce qu'ils et elles sont fort-e-s, je suis parce que nous sommes".

**# VocesDeBuenaventura**

**Recommendations**



**AGIR ENSEMBLE**  
POUR LES DROITS HUMAINS

## AUX AUTORITÉS LOCALES

Mettre en œuvre une stratégie pour renforcer l'éducation, et prévenir le recrutement des mineurs et la consommation de drogues.

Mettre en œuvre une stratégie pour prévenir et lutter contre les violences faites aux femmes et promouvoir la dénonciation anonyme pour garantir la sécurité des victimes et des défenseur.e.s.

Mettre en œuvre des programmes de santé mentale axés sur les enfants, les jeunes et les femmes.

Exiger que les entreprises privées du district offrent plus d'opportunités d'emploi pour les femmes et les jeunes de Buenaventura.

## AUX AUTORITÉS COLOMBIENNES

Garantir l'intégration des politiques publiques dans une perspective de genre, d'enfance et de jeunesse avec une approche globale et différentielle dans la politique de Paix Totale et dans la mise en œuvre des dispositions des Accords de Paix et de la Grève Civile à Buenaventura.

Faire de Buenaventura une ville prioritaire dans la mise en œuvre du Plan National de Développement, en améliorant la qualité des services publics, en assurant les garanties de participation politique des habitant.e.s dans les processus de décision et en favorisant une distribution équitable des bénéfices des activités portuaires qui contribuent au développement et au bien-être économique de toute la communauté de Buenaventura.

## AUX AUTORITÉS FRANÇAISES

Renforcer le soutien technique et financier apporté par la coopération française aux organisations sociales et aux femmes, jeunes et enfants de Buenaventura.

Renforcer et garantir l'application de la loi n°2017-399 sur le devoir de vigilance des entreprises, ainsi que les mécanismes de contrôle s'y afférant, et le caractère public et transparent de la liste des entreprises françaises à Buenaventura avec un accès public aux plans et aux rapports de suivi.

Garantir l'application de la stratégie européenne anti-drogue pour lutter contre l'importation et la consommation de substances illicites, en renforçant notamment (ou en parallèle) la politique de prévention en France.

## AUX AUTORITÉS EUROPÉENNES

Renforcer le soutien international apporté aux défenseur.se.s des droits humains de Buenaventura par le biais du mécanisme ProtectDefenders.eu, en assurant une communication régulière et en renforçant les efforts diplomatiques publics auprès des autorités colombiennes responsables de la protection des défenseur.se.s de ce district.

## AU PARLEMENT EUROPEEN

Demander à la Commission des droits de la femme et de l'égalité des genres (FEMM) de se rendre à Buenaventura lors de sa visite en Colombie en juin 2023 et à exprimer sa préoccupation concernant la situation des femmes, des jeunes et des filles, notamment dans les communautés indigènes et afro-descendantes auprès des autorités colombiennes.

## **À LA COMMISSION EUROPÉENNE ET AU PARLEMENT EUROPÉEN CONCERNANT LA DIRECTIVE SUR LE DEVOIR DE VIGILANCE EN MATIÈRE DE DURABILITÉ DES ENTREPRISES**

Veiller à ce que la directive européenne sur le devoir de vigilance prenne en compte la dimension genre, conformément à la stratégie de l'UE en matière d'égalité entre les hommes et les femmes et au plan d'action III en faveur de l'égalité entre les hommes et les femmes, incluant notamment les impacts spécifiques aux femmes de Buenaventura en matière d'abus et de responsabilité des entreprises, et élargir le champ d'application de cette législation à tous les types d'entreprises pour que tout le secteur financier respecte les droits humains et l'environnement.

Procéder à un contrôle auprès des entreprises européennes implantées à Buenaventura pour s'assurer que le processus de consultation libre, préalable et informée, et qu'un dialogue constructif soit concrètement mis en œuvre avec les groupes vulnérables et marginalisés, tels que les femmes et les communautés indigènes et afro-descendantes.

## **AUX NATIONS UNIES**

Inclure la Colombie dans la liste des pays d'Amérique latine directement concernés par l'initiative Spotlight visant à éliminer la violence contre les femmes et les filles.

Contrôler efficacement le système éducatif de Buenaventura pour garantir le respect de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant et la bonne mise en œuvre des priorités identifiées lors du sommet sur la transformation de l'éducation.

Voter en faveur de la prolongation du mandat de la mission de vérification de l'ONU en Colombie au-delà de sa date de fin prévue le 31 octobre 2023.

Adresser des recommandations à l'Etat colombien en passant par la voie de l'Examen périodique universel du Conseil des Droits de l'Homme pour lui demander de mettre effectivement en œuvre le devoir de vigilance des entreprises sur son territoire, particulièrement à Buenaventura.

## **À LA SOCIÉTÉ CIVILE**

Accroître le soutien et la solidarité aux processus de résistance pacifique et à la construction de la paix à Buenaventura.

Mener des actions de sensibilisation auprès du grand public et des actions de plaidoyer auprès des acteurs de la communauté internationale sur la situation des droits humains à Buenaventura, en particulier des enfants, des jeunes et des femmes.

# NOTES ET RÉFÉRENCES

1. Rapport du Conseil Citoyen pour la Sécurité Publique et la justice pénale du Mexique, 2021
2. Document d'analyse de la situation sanitaire ASIS Buenaventura District, 14/3/2022, <https://www.minsalud.gov.co/sites/rid/Lists/Bibliotecas/Digital/RIDE/VS/ED/PSP/asis-distrito-buenaventura-2021.pdf>
3. Document d'analyse de protection, décembre 2022 à Buenaventura du UNHCR [https://www.globalprotectioncluster.org/sites/default/files/2022-12/pau\\_buenaventura\\_20221216\\_vf.pdf](https://www.globalprotectioncluster.org/sites/default/files/2022-12/pau_buenaventura_20221216_vf.pdf)
4. Document d'analyse de la situation sanitaire ASIS Buenaventura District, 14/3/2022, <https://www.minsalud.gov.co/sites/rid/Lists/Bibliotecas/Digital/RIDE/VS/ED/PSP/asis-distrito-buenaventura-2021.pdf>
5. Enquête de Buenaventura Cómo Vamos (2021): [www.buenaventuracomovamos.org](http://www.buenaventuracomovamos.org)
6. Site du Procureur général de la Colombie : <https://www.fiscalia.gov.co/colombia/noticias/hemos-logrado-resultados-historicos-en-la-lucha-contra-la-violencia-contra-las-mujeres-y-triplicado-los-resueltos-positivos-en-el-norte-del-valle-y-buenaventura/>
7. Etude réalisée par la Chambre de commerce de Buenaventura en 2021
8. Enquête de Buenaventura Cómo Vamos (2021): [www.buenaventuracomovamos.org](http://www.buenaventuracomovamos.org)
9. Département Administratif National de Statistique (DANE)
10. Selon les données de la Chambre de commerce de Buenaventura et DANE.
11. Enquête de Buenaventura Cómo Vamos (2021): [www.buenaventuracomovamos.org](http://www.buenaventuracomovamos.org)
12. Selon les données de l'Observatoire Colombien des Drogues (2022)
13. Enquête de Buenaventura Cómo Vamos (2021): [www.buenaventuracomovamos.org](http://www.buenaventuracomovamos.org)
14. Document d'analyse de la situation sanitaire ASIS Buenaventura District, 14/3/2022, <https://www.minsalud.gov.co/sites/rid/Lists/Bibliotecas/Digital/RIDE/VS/ED/PSP/asis-distrito-buenaventura-2021.pdf>
15. Ville de Buenaventura : <https://www.buenaventura.gov.co/articulos/buenaventura-trabaja-unida-para-la-prevencion-del-suicidio>
16. Thèse sur la violence basée sur le genre contre les femmes de Buenaventura, 2026, Paola Andreaazcarate Ocoro, Biviana Minotta Manyoma
17. Rapport Buenaventura, Colombia: réalités brutales, 2014, Conseil Norvégien pour les Réfugiés <https://www.acnur.org/fileadmin/Documentos/Publicaciones/2014/9760.pdf>
18. Document d'analyse de la situation sanitaire ASIS Buenaventura District, 14/3/2022, <https://www.minsalud.gov.co/sites/rid/Lists/Bibliotecas/Digital/RIDE/VS/ED/PSP/asis-distrito-buenaventura-2021.pdf>
19. Enquête de Buenaventura Cómo Vamos (2021): [www.buenaventuracomovamos.org](http://www.buenaventuracomovamos.org)
20. Secrétaire de l'Education, article Terreur devant les difficultés d'ordre public, Buenaventura, 20/1/2022, <https://buenaventuraenlinea.com/desercion-escolar-por-temores-ante-las-dificultades-de-orden-publico/>
21. Données de l'Institut National de Santé (SIVIGILA)
22. Le gouvernement national s'engage envers Buenaventura et annonce des actions pour améliorer les conditions du port, ministère des Transports (2021)
23. Desplazamiento, desaparición y reclutamiento de jóvenes por bandas delincuenciales : así está el panorama en Buenaventura, Infobae, 5/2/2021 <https://www.infobae.com/america/colombia/2021/02/05/desplazamiento-desaparicion-y-reclutamiento-de-jovenes-por-bandas-delincuenciales-asi-esta-el-panorama-en-buenaventura/>
24. Extrait de l'épisode 6 du podcast "Les Voix de Buenaventura"
25. La corruption à Buenaventura, El País, <https://www.elpais.com.co/especiales/corrupcion-en-buenaventura/>
26. Le cycle éternel de la violence se poursuit à Buenaventura, en Colombie, InSight Crime, 4/3/2021 <https://es.insightcrime.org/noticias/continua-eterno-ciclo-violencia-buenaventura-colombia/>
27. Observatoire pour la protection des droits et du bien-être des enfants et des adolescents
28. En Buenaventura, la violencia se ensañó con las mujeres, El País, 18/9/2011, <https://www.elpais.com.co/judicial/en-buenaventura-la-violencia-se-ensano-con-las-mujeres.html>
29. L'Observatoire pour la protection des droits et du bien-être des enfants et des adolescents (OPROB)
30. Buenaventura y la "paz total", Razón Pública, 9/10/2022, <https://razonpublica.com/buenaventura-la-paz-total/>
31. <https://lapalabra.univalle.edu.co/radiografia-de-la-educacion-publica-en-buenaventura/>
32. <https://www.lamarea.com/2023/01/11/buenaventura-de-ser-una-de-las-ciudades-mas-violentas-del-mundo-a-celebrar-100-dias-en-paz/>
33. Sinisterra-Ossa, Lizeth ; Valencia, Inge Helena (2020). Ordre social et violence à Buenaventura : entre externalisation criminelle et consolidation de la paix par le bas. Revista CS, 32, 103-129. <https://doi.org/10.18046/recs.i32.3650>
34. Ibid  
Lettre du mouvement des femmes au président de la République sur le processus de paix, Conferencia Nacional de Organizaciones Afrocolombianas, 21/10/2016, <https://convergenciacoa.org/carta-del-movimiento-de-mujeres-al-presidente-de-la-republica-sobre-el-proceso-de-paz/>

# UN RAPPORT PUBLIÉ DANS LE CADRE DU PROJET BUENAVENTURA



Le projet "Femmes, jeunes et enfants libres de violence à Buenaventura - phase 2" se déroule dans 4 zones rurales et urbaines de Buenaventura, en Colombie, majoritairement afro-colombiennes ainsi qu'une réserve autochtone.

Il cherche à accompagner et renforcer la mobilisation des femmes, des enfants et des jeunes pour leur droits, la non violence, le développement d'alternatives communautaires et culturelles dans le district et pour qu'ils et elles deviennent promoteur·rice·s de la paix.

Le projet permet également de renforcer la protection et créer des environnements protecteurs au sein des écoles, des familles et des communautés. Il vise enfin à alerter et rendre visible au niveau local, national et international la situation vécue à Buenaventura.

## LES PARTENAIRES DU PROJET



## UN PROJET SOUTENU PAR

